



COMMENTAIRES DES MILIEUX

Programmes préscolaires : apprentissage précoce et services à la petite enfance

Monica Lysack
Directrice générale

Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance

(Publication sur Internet le 24 février 2009)

Perspective politique

Les services à la petite enfance sont connus sous diverses appellations, notamment éducation et soin à la petite enfance; apprentissage précoce, soin et développement à la petite enfance. L'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance (ACPSGE) définit les services à la petite enfance comme étant tout programme non obligatoire qui supporte l'apprentissage et le développement optimal des enfants âgés de 0 à 12 ans. Cela permet simultanément aux parents de travailler, de réussir leurs études, de s'occuper d'autres membres de leur famille et de participer à la vie dans leur communauté. Ces services fournissent le soutien et les ressources nécessaires pour aider les parents à participer activement à l'apprentissage précoce de leurs enfants et promeuvent l'égalité des femmes.

Parce que nous sommes très préoccupés par l'impact de l'élaboration des politiques, les articles de recherche comme ceux produits et diffusés par le CEDJE¹⁻³ sont très importants dans le cadre de notre travail. Par exemple, l'ACPSGE a récemment conclu un projet de deux ans, subventionné par le gouvernement du Canada, intitulé *Pédagogie, politique et qualité*. L'objectif de ce projet était de faciliter un dialogue national sur les questions liées aux politiques nationales, de manière à établir un cadre pédagogique national qui favorisera l'apprentissage précoce et le développement des enfants. Le projet découle de la publication de *Petite enfance, grands défis II*, un rapport comparatif de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) qui examine les politiques et les programmes de soins et d'éducation des jeunes enfants dans vingt pays. De tous les pays examinés, le Canada était le seul à ne pas avoir énoncé sa vision de l'apprentissage précoce et des services à la petite enfance.

Des articles tels *Programmes d'enseignement efficaces au préscolaire*² de S. L. Kagan et K. Kauerz se sont avérés particulièrement utiles pour jeter les bases de cette discussion. On associe souvent le terme « programme d'enseignement » à l'éducation formelle, en songeant immédiatement aux examens et aux plans de cours. Tant les travaux de Kagan et Kauerz que les commentaires de J. Bertrand³ élargissent le dialogue sur ce que signifie « programme d'enseignement » en ce qui a trait aux jeunes enfants. Quels sont nos objectifs pour les enfants canadiens durant les années préscolaires? À quel point

devrions-nous nous préoccuper de l'évaluation du développement des enfants avant qu'ils aillent à l'école? Et pourquoi? Que savons-nous de l'incidence de la qualité des milieux et des interactions pendant les premières années? Ce ne sont là que quelques-unes des questions clés.

Les organisations comme le CEDJE jouent elles aussi un rôle majeur en synthétisant la littérature internationale et en attirant l'attention sur des travaux qui reflètent réellement le contexte canadien. Nous sommes trop souvent influencés par la recherche américaine, qui ne reflète pas nécessairement la situation au Canada. Par exemple, un certain nombre d'études américaines ont soulevé la question selon laquelle les services à la petite enfance pourraient avoir une incidence négative sur le développement des enfants. Cependant, lors de l'interprétation de ces résultats, les différences entre les deux pays doivent être prises en compte. Par exemple, alors que le Canada dispose d'un programme de congés parentaux relativement complet qui permet à plusieurs familles de rester à la maison et de prendre soin de leur nourrisson pendant cette première année, si cruciale, les États-Unis n'ont pas mis un tel soutien en place. Ainsi, lorsqu'il est question des répercussions des centres ou des programmes sur le développement des enfants, il faut veiller à tenir compte de tous les facteurs propres au Canada.

Lacunes entre la recherche, les politiques et les pratiques

En général, la documentation révèle qu'une éducation précoce et des services à la petite enfance de qualité mènent à des résultats positifs pour le développement de l'enfant. Pour plusieurs d'entre nous qui préconisons l'apprentissage précoce et les services à la petite enfance de haute qualité, il y a un mécontentement grandissant envers le manque d'attention portée par le gouvernement à ces données probantes. Une croyance que certains partagent suppose que le soin des enfants est d'ordre privé et demeure la responsabilité des familles. Pourtant, le bien-être des enfants est d'intérêt public. L'incapacité à faire de la petite enfance une priorité entraîne des coûts sociaux bien plus élevés dans le futur.

Tandis que la qualité et la quantité des programmes d'apprentissage précoce et de services à la petite enfance varient d'une province à l'autre, aucune juridiction du Canada autre que le Québec n'est allée au-delà des services à l'emporte-pièce pour établir un *système* de services à la petite enfance abordable et de qualité. La Province de Québec a fait de l'instauration d'un système universel de services à la petite enfance une grande priorité. Dans la mise sur pied du programme, le gouvernement du Québec a œuvré d'arrache-pied pour élaborer des normes et un programme d'enseignement fondés sur la recherche et sur ce que l'on connaît de l'expérience d'autres pays. S'il n'est pas sans failles, le système québécois est ce qui se rapproche le plus, au Canada, d'un programme universel de services de garde, semblable à ceux observables dans d'autres pays.

Des données démentent également le mythe selon lequel les programmes d'apprentissage précoce et de services à la petite enfance subventionnés par le gouvernement sont trop coûteux. Lorsque le Québec a instauré son programme de services à la petite enfance, le retour a été de 40 % pour chaque dollar investi dès la première année⁴. Les économistes canadiens G. Cleveland et M. Krashinsky prédisent un apport de 2 \$ à l'économie pour

chaque dollar consacré aux services à la petite enfance⁵. De plus, Schweinhart¹ souligne l'importance des qualifications pour l'enseignement, soutenant que « les programmes préscolaires efficaces nécessitent des professeurs qualifiés en enseignement préscolaire qui savent comment contribuer au développement cognitif et social des enfants et qui le font ». Pour l'instant, la plupart des services d'apprentissage précoce et de soins du Canada fonctionnent en vase clos et sans structure. La création d'un système officiel et la professionnalisation des travailleurs amélioreraient non seulement la qualité des soins, mais créeraient aussi un effet domino observable sur l'ensemble de l'économie.

Les parents, de même que la population en général, sont de plus en plus conscients que le Canada doit rattraper le reste du monde et en faire davantage pour aider les familles et pour fournir du soutien à l'apprentissage précoce ainsi qu'aux programmes de services à la petite enfance. Trouver une place dans un programme d'apprentissage précoce et de service à la petite enfance pourvu d'éducateurs qualifiés et d'un programme de qualité ne devrait pas être une question de chance. Nous devons nous éloigner de la prise de décision fondée sur des mouvements idéologiques et nous devons porter attention aux données probantes et à l'important corps de recherche canadienne et internationale.

Commentaires recueillis par Eve Krakow

RÉFÉRENCES

1. Schweinhart LJ. Programmes préscolaires. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, Boivin M, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2008:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/SchweinhartFRxp.pdf>. Page consultée le 24 février 2009.
2. Kagan SL, Kauerz K. Programmes d'enseignement efficaces au préscolaire. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2007:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/Kagan-KauerzFRxp.pdf>. Page consultée le 24 février 2009.
3. Bertrand J. Programmes d'enseignement efficaces au préscolaire. Commentaires sur Kagan et Kauerz et sur Schweinhart. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2007:1-7. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/BertrandFRxp.pdf>. Page consultée le 24 février 2009.
4. Baker M., Gruber J, Milligan K. *Universal Childcare, Maternal Labor Supply and Family Well-being*. NBER Working Paper No. 11832. Cambridge, MA: National Bureau of Economic Research; 2005. Disponible sur le site: <http://www.nber.org/papers/w11832>. Page consultée le 24 février 2009.
5. Cleveland G, Krashinsky M. *The Benefits and Costs of Good Child Care: The Economic Rationale for Public Investment in Young Children, a Policy Study*. Toronto, Ontario: Childcare Resource and Research Unit, University of Toronto; 1998. Disponible sur le site: <http://www.childcarecanada.org/pubs/other/benefits/bc.pdf>. Page consultée le 24 février 2009.

Pour citer ce document :

Lysack. Commentaires des milieux - Programmes préscolaires : apprentissage précoce et services à la petite enfance. In: Tremblay RE, Barr RG, Peters RDeV, eds. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [sur Internet]. Montréal, Québec: Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants; 2009:1-4. Disponible sur le site: <http://www.enfant-encyclopedie.com/documents/LysackFRps.pdf>. Page consultée le [insérer la date].

Copyright © 2009